

Sabbat après-midi 22 octobre

**Un jour maudit**

Dieu contrôle le monde physique. La nature obéit aux lois qui la gouvernent. Toutes choses parlent et agissent selon la volonté du Créateur. Nuages, pluies, rosées, lumière du soleil, averses, vents, orages, tout est soumis à la direction de Dieu, tout obéit parfaitement à Celui qui en est l'Auteur et qui en dispose. Le brin d'herbe qui se fraye un chemin au travers du sol donne l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi. Le Seigneur se sert de ces dociles serviteurs pour accomplir sa propre volonté. Le fruit paraît d'abord dans le bouton de fleur, où se cache la poire, la pêche ou la pomme que le Seigneur fait mûrir en leur saison, car aucun d'eux ne résiste à son action. Rien ne s'oppose à ses dispositions. Ses œuvres, manifestées dans le monde naturel, sont bien mal comprises et appréciées. Ces prédicateurs silencieux ont un enseignement à donner aux êtres humains, pourvu que ces derniers veuillent bien y prêter une oreille attentive...

Notre foi doit progresser. Nous devons davantage ressembler à Jésus dans notre tempérament et notre conduite. Ce qui sanctifie et transforme l'âme : c'est l'obéissance à la lumière qui brille sur notre sentier et à la vérité que notre intelligence peut saisir.

*Lift Him Up*, p. 66.

Le moment présent est un moment privilégié où une mission sacrée nous est confiée. Si les serviteurs de Dieu gardent fidèlement le dépôt, leur récompense sera grande lorsque le Maître leur dira : « Rends compte de ton administration. » (Luc 16 : 2.) Le travail zélé, l'œuvre désintéressée, l'effort patient et persévérant seront abondamment récompensés. Jésus dira : Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis. (Voir Jean 15 : 15.) L'approbation du Maître n'est pas donnée en raison de l'étendue du travail accompli, mais en raison de la fidélité avec

laquelle il a été fait. Ce n'est pas le résultat obtenu, mais le mobile qui compte pour Dieu. Il apprécie la bonté et la fidélité par-dessus tout.

*Gospel Workers*, p. 267; *Le ministère évangélique*, p. 260.

C'est le devoir du chrétien de ne pas permettre aux circonstances et à son environnement de le modeler, mais il lui faut vivre en dehors d'eux et façonner son caractère selon le divin Modèle. Il se doit d'être fidèle quel que soit l'endroit où il se trouve. Il doit accomplir son devoir en toute loyauté, en se servant au mieux de toutes les opportunités que Dieu lui donne, et employer au mieux ses capacités. Le regard tourné vers la gloire de Dieu, il doit travailler pour Jésus partout où il se trouve. Nous devons soumettre notre cœur et notre volonté à Dieu et apprendre à connaître de mieux en mieux le Christ ; abandonner notre égo, se charger de notre croix, et suivre Jésus. *Lift Him Up*, p. 245.

Dimanche 23 octobre 2016

**Périsse le jour**

« Que tout ce qui respire loue l'Éternel! » (Psaume 150 : 6). Ne nous sommes-nous jamais arrêtés à bien considérer les nombreuses raisons que nous avons d'être reconnaissants ? Nous souvenons-nous que les bontés de Dieu se renouvellent chaque jour et que sa fidélité ne fait jamais défaut ? Reconnaissons-nous notre dépendance du Seigneur et exprimons-nous notre gratitude pour toutes ses faveurs ? Au contraire, trop souvent nous oublions que « toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières ». ...

Dieu est amour. Il prend soin des créatures qu'il a formées. « Comme un père a compassion de ses enfants, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent » (Psaume 103 :13). « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu » (1 Jean 3 : 1). Quel précieux privilège ! Être les fils et les filles du Très-Haut, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ. Ne nous affligeons donc pas et ne nous lamentons pas parce que, dans cette vie, nous ne sommes pas exempts de désappointements et d'afflictions.

Si, dans la providence de Dieu, nous sommes appelés à supporter des épreuves, acceptons la croix et buvons la coupe amère, nous

rappelant que c'est la main d'un Père qui la porte à nos lèvres. Ayons confiance en lui dans les ténèbres comme dans la pleine lumière. Ne pouvons-nous pas croire qu'il nous donnera tout ce qui est pour notre bien? « Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui? » (Romains 8 : 32). Même dans la nuit de l'affliction, comment pourrions-nous refuser de faire monter vers Dieu nos accents de louange et de reconnaissance, si nous nous souvenons de l'amour qu'exprime la croix du Calvaire?

*Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 315;  
*Témoignages*, vol. II, pp. 125, 126.

Chaque acte d'obéissance au Christ ou de renoncement personnel accompli en son nom, chaque tentation vaincue marque un pas en avant vers la gloire de la victoire finale. Si nous prenons Jésus-Christ comme guide, il nous conduira en sûreté. Le plus grand des pécheurs peut trouver la bonne route. Tous ceux qui cherchent en tremblant peuvent marcher dans la lumière sainte et pure sans craindre de tomber. Bien que le sentier soit si étroit, si saint que le péché ne puisse y être admis, l'accès en est cependant ouvert à tous et aucune âme, quelle que soit sa faiblesse ou la crainte qui puisse l'étreindre, ne peut dire : « Dieu ne se soucie pas de moi ».

Le chemin sera peut-être rude, bordé de précipices à droite et à gauche, et l'ascension pénible. Harassés, soupirant après le repos, nous plierons parfois sous le poids de la fatigue. Mais, avec Jésus, nous pourrons poursuivre la lutte; il renouvellera notre courage, nous servira de guide et nous mènera sûrement au but. Il a lui-même parcouru ce sentier avant nous et en a aplani pour nous tous les obstacles.

D'ailleurs, tout le long de la montée abrupte qui conduit à la vie éternelle se trouvent des sources de joie pour rafraîchir les pèlerins lassés. En dépit de nombreuses tribulations, ceux qui marchent dans les sentiers de la sagesse sont débordants de joie, car celui qu'aime leur âme chemine, invisible, tout près d'eux.

*Thoughts From the Mount of Blessing*, p. 140;  
*Heureux ceux qui* (éd.2001) pp. 113, 114.

Lundi 24 octobre 2016

### **Se reposer dans la tombe**

Dieu ne veut pas que nous nous laissions terrasser par une douleur muette qui nous brise le cœur. Il désire au contraire que nous dirigions nos regards en haut, et contemplions sa personne adorable. Que d'affligés dont les yeux, si aveuglés par les larmes, ne voient pas le Sauveur, pourtant tout près d'eux! Il serait si heureux de prendre notre main dans la sienne, si nous voulions nous tourner vers lui dans la simplicité de notre foi, et nous laisser conduire! Son cœur est sensible à nos chagrins, à nos douleurs, à nos épreuves. Il nous aime d'un amour éternel et sa tendresse nous entoure. Si notre cœur est uni au sien et médite sur sa grande bonté, il élèvera notre âme au-dessus des tristesses quotidiennes et la fera demeurer dans le domaine de la paix.

Pensez-y, victimes de la douleur et de la souffrance, et réjouissez-vous de savoir que « la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi » (1 Jean 5 : 44).

*Thoughts From the Mount of Blessing*, p. 12;  
*Heureux ceux qui* (éd.2001) p.19.

Une compréhension correcte de « il est écrit » en ce qui concerne l'état des morts est essentielle pour l'époque dans laquelle nous vivons. La Parole de Dieu déclare que « les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Et leur amour, et leur haine, et leur envie, ont déjà péri » (Ecclésiaste 9 : 5b, 6a). Nous devons en venir à la parole certaine de la prophétie qui est pour nous l'autorité absolue. A moins que nous ne comprenions correctement les Écritures, nous risquons, quand cette puissance satanique qui fait de puissants miracles sera manifestée dans notre monde, d'être trompés et de la considérer comme étant l'œuvre de Dieu. Car la Parole de Dieu déclare: « au point de séduire, s'il était possible, même les élus » (Matthieu 24 : 24b). A moins d'être enracinés et fondés dans la vérité, nous serons emportés par les pièges trompeurs de Satan. Nous devons nous accrocher à nos Bibles. Si Satan peut vous amener à croire qu'il y a des choses dans la Parole de Dieu qui ne sont pas inspirées, il sera alors en mesure de séduire votre âme. Nous

n'aurons aucune assurance, aucune certitude, au moment même où nous avons besoin de savoir ce qu'est la vérité. -

*Review and Herald*, Dec. 18, 1888, §24.

Le Christ devient un avec l'humanité afin que l'humanité puisse devenir une en esprit et en vie avec lui. En vertu de cette union et conformément à la Parole de Dieu, sa vie devient la vie de ses enfants. Il dit au pécheur : «Je suis la résurrection et la vie». Le Christ considère la mort comme un sommeil où tout est silence, ténèbres et repos. Il en parle comme si elle ne durait qu'un instant. «Quiconque vit et croit en moi, déclare-t-il, ne mourra jamais.» [...] Et pour le croyant, la mort importe peu. Pour lui, mourir n'est qu'un sommeil.

Une puissance semblable à celle qui a ressuscité le Christ ressuscitera son Eglise et la glorifiera en tant qu'épouse du Seigneur, au-dessus de toutes les dominations, de toutes les puissances, de tout nom qui est prononcé non seulement en ce monde, mais aussi dans les parvis célestes. Comme elle sera radieuse au matin de la résurrection, la victoire des saints qui dorment !

*My Life Today*, p. 295; *Avec Dieu chaque jour*, p. 299.

Mardi 25 octobre 2016

### **La douleur des autres**

En ses jours d'épreuve et d'adversité, Job déclarait:

« Périsse le jour où je suis né. ...

Oh ! S'il était possible de peser ma douleur,

Et si toutes mes calamités étaient sur la balance. ...

Puisse mon vœu s'accomplir,

Et Dieu veuille réaliser mon espérance !

Qu'il plaise à Dieu de m'écraser,

Qu'il étende sa main et qu'il m'achève!

Il me restera du moins une consolation,

Une joie dans les maux dont il m'accable. ...

C'est pourquoi je ne retiendrai point ma bouche,

Je parlerai dans l'angoisse de mon cœur,

Je me plaindrai dans l'amertume de mon âme.

Ah ! Je voudrais être étranglé !

Je voudrais la mort plutôt que ces os.

Je les méprise ! Je ne vivrai pas toujours. ...

Laisse-moi, car ma vie n'est qu'un souffle »

(Job 3 : 3 ; 6 : 2, 8-10 ; Job 7 : 11, 15, 16).

Mais, bien que Job ait été fatigué de la vie, il ne lui fut pas permis de mourir. Un avenir meilleur lui était réservé, et il reçut ce message d'espérance :

« Alors tu lèveras ton front sans tache,

Tu seras ferme et sans crainte

Tu oublieras tes souffrances,

Tu t'en souviendras comme des eaux écoulées.

Tes eaux auront plus d'éclat que le soleil à son midi,

Tes ténèbres seront comme la lumière du matin,

Tu seras plein de confiance, et ton attente ne sera pas vaine

Tu regarderas autour de toi, et tu reposeras en sûreté,

Tu te coucheras sans que personne ne te trouble,

Et plusieurs caresseront ton visage.

Mais les yeux des méchants seront consumés ,

Pour eux point de refuge ;

La mort, voilà leur espérance » (Job 11 : 15-20).

*Prophets and Kings*, pp. 162, 163; *Prophètes et rois*, pp. 118, 119.

Pour glorifier le Seigneur, il faut relever ceux qui sont tombés et consoler ceux qui sont dans la détresse. Quel que soit le cœur dans lequel il habite, Jésus se révélera toujours de la même manière. Partout où elle se manifeste, la religion du Christ fera du bien. Quel que soit le lieu où elle opère, elle produira la lumière...

En Christ, il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre. Tous sont unis par son sang précieux. Galates 3 : 28 ; Ephésiens 2 : 13.

Quelle que soit la religion d'un homme, son cri de détresse ne doit pas rester sans réponse. Là où règne l'amertume à cause de divergences religieuses, on peut faire beaucoup de bien par un ministère personnel. La bienfaisance abat les préjugés et conduit les âmes vers le Seigneur.

Symphatisons avec nos semblables dans leurs tristesses, leurs difficultés, leurs souffrances. Participons aux joies et aux soucis des grands et des petits, des riches et des pauvres. Le Christ nous dit: « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». Tout autour de nous se trouvent des âmes éprouvées en quête d'un mot compatissant, d'un geste d'assistance. Des veuves ont besoin d'aide et de sympathie. Le Seigneur invite ses disciples à recueillir les orphelins comme un dépôt sacré. Ils sont trop souvent négligés. Ils peuvent être en haillons, maladroits et repoussants à bien des égards, ils n'en sont pas moins la propriété de Dieu. Ils ont été rachetés à un grand prix et sont aussi précieux que nous à ses yeux. Ils sont membres de la grande famille divine. En leur qualité d'économistes du Seigneur, les chrétiens sont responsables d'eux.

*Christ's Object Lessons, p. 386; Les Parables de Jésus, p. 339.*

Mercredi 26 octobre 2016

### **La navette du tisserand**

Une vie où domine la crainte de Dieu ne sera pas une vie de tristesse et de chagrin. C'est l'absence du Christ qui donne au visage une expression d'abattement et qui réduit notre vie à un long chemin de larmes. Ceux qui sont remplis du sentiment de leur valeur et qui cultivent l'amour du moi ne ressentent pas le besoin d'une communion vivante et personnelle avec le Christ. Le cœur qui ne s'est pas brisé sur le Rocher divin se complaît dans sa propre suffisance. Les hommes veulent une religion qui les glorifie et ils préfèrent prendre un chemin suffisamment large pour ne pas devoir renoncer à leur moi. Leur égoïsme, leur amour de la popularité et des louanges les éloignent du Sauveur. Or, sans lui, la vie n'est que tristesse et chagrin. Mais quand le

Christ remplit une âme, il est une source de joie. Pour tous ceux qui le reçoivent, la joie est la note dominante de la parole de Dieu.

*Christ's Object Lessons, p. 162; Les Parables de Jésus, p.135.*

Le Seigneur aimerait que ses enfants apprécient le plan de la rédemption et l'immense privilège qu'il leur accorde en les traitant comme ses fils et ses filles. Il désire les voir marcher devant lui en obéissant avec reconnaissance. Il souhaite qu'ils vivent d'une vie nouvelle et le servent chaque jour avec joie. Son plaisir est d'entendre la gratitude jaillir de leurs cœurs, à la pensée que leurs noms sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau, et qu'ils peuvent se décharger de tous leurs soucis sur celui qui prend soin d'eux. Il nous invite à nous réjouir parce que nous sommes son héritage, parce que la justice du Christ est le vêtement blanc des saints et que nous avons la bienheureuse espérance du retour prochain de notre Sauveur.

Louer Dieu de tout son cœur et en toute sincérité a autant d'importance que la prière. Montrons au monde et aux habitants du ciel que nous apprécions le merveilleux amour du Père pour l'humanité déchue et que nous nous attendons à recevoir de sa plénitude des bénédictions de plus en plus abondantes. Nous devons parler bien davantage des points lumineux de notre expérience chrétienne. Après une effusion particulière de l'Esprit-Saint, notre joie dans le Seigneur et notre efficacité à son service seront grandement accrues si nous nous exprimons sur la bonté et les merveilles de notre Dieu en faveur de ses enfants.

Des conversations sur ces thèmes tiennent en échec la puissance de Satan. Elles bannissent l'esprit de mécontentement et de murmure, et le tentateur perd ainsi du terrain. Elles contribuent à la formation du caractère indispensable pour pénétrer un jour dans les demeures éternelles.

Un tel témoignage exercera son influence sur nos semblables. Il n'est pas de méthode plus efficace pour gagner des âmes au Christ.

*Christ's Object Lessons, pp. 299, 300;*

*Les Parables de Jésus, p. 259.*

Jeudi 27 octobre 2016

### **Mah Enosh ? « Qu'est-ce que l'homme ? »**

Après les anges, la famille humaine, formée à l'image divine, est la plus noble des œuvres du Créateur. Le Seigneur désire qu'elle devienne conforme à son dessein, et qu'elle utilise judicieusement les forces qu'elle a reçues de lui.

La vie est mystérieuse et sacrée. C'est la manifestation de Dieu lui-même, la source de toute vie. Les occasions qu'elle offre sont très précieuses et devraient être mises à profit avec zèle, car elles ne se représenteront plus jamais.

Dieu place devant nous l'éternité, et nous permet d'entrevoir les réalités impérissables. Il nous révèle des vérités anoblissantes, afin que nous avançons dans un chemin sûr, à la poursuite d'un objet digne de tous nos efforts.

Dans la petite semence qu'il a lui-même formée, le Seigneur voit la jolie fleur, l'arbuste ou l'arbre immense, comme il voit les possibilités de tout être humain. Nous avons un but à atteindre ici-bas. Dieu nous a révélé le plan selon lequel il veut que nous vivions, et il nous demande d'arriver au plus haut développement du corps et de l'esprit.

Sa volonté est que nous croissions sans cesse en sainteté, que notre bonheur et notre utilité aillent toujours en augmentant. Nous avons tous des talents que nous devons considérer comme des dépôts sacrés et apprécier comme venant d'en haut pour en faire un bon usage. Dieu s'attend que jeunes gens et jeunes filles tirent parti de toutes les ressources de leur être et fassent rendre le maximum à chacune de leurs facultés. Son désir est de les voir jouir de tout ce qui est utile et précieux en ce monde, en vivant avec sagesse, en pratiquant le bien et en s'amassant de la sorte un trésor impérissable pour la vie à venir.

L'ambition de la jeunesse devrait être de tendre à tout ce qui est élevé, noble et désintéressé. Qu'elle prenne le Christ pour modèle et cultive la sainte ambition que révéla sa vie, celle de laisser le monde meilleur par le fait d'y avoir vécu. C'est l'œuvre à laquelle il l'a appelée.

- *The Ministry of Healing*, pp. 397, 398;  
*Le ministère de la guérison*, pp. 335, 336.

Lorsque nous étudions le caractère de la divinité à la lumière de la croix, nous voyons rayonner la miséricorde, la bonté et le pardon, en même temps que l'équité et la justice. Au milieu du trône de gloire, nous apercevons le Seigneur, portant aux mains, aux pieds et au côté les marques de la souffrance qu'il a dû subir pour réconcilier l'homme avec Dieu. Nous contemplons le Père éternel, enveloppé d'une clarté éblouissante, mais qui nous accepte par les mérites de son Fils. Le nuage de la vengeance, qui ne présageait que misère et désespoir, révèle, à la lumière de la croix, ces paroles de Dieu : « Vivez pécheurs, vivez, âmes croyantes et repentantes, vivez! J'ai payé votre rançon ».

En contemplant le Christ, nous touchons aux confins de l'incommensurable amour. Les mots nous manquent lorsque nous essayons d'en parler. Nous admirons sa vie sur la terre, son sacrifice en notre faveur, son œuvre dans le ciel en tant qu'avocat, les demeures qu'il prépare pour ceux qui l'aiment, et nous ne pouvons que nous écrier: O profondeur de l'amour du Christ!

« Cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés ». «Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ». 1 Jean 4 : 10 ; 3 : 1.

Comme un feu sacré, cet amour brûle sur l'autel du cœur de tout vrai disciple. C'est sur la terre que fut révélé par le Christ l'amour de Dieu. C'est là que ses enfants doivent refléter cet amour par une vie irrépréhensible. Ainsi, les pécheurs pourront être amenés à la croix du Calvaire pour y contempler l'agneau de Dieu.

*Acts of the Apostles*, pp. 333, 334; *Conquérants pacifiques*, p.296.

Vendredi 28 octobre 2016

**Pour aller plus loin :** *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, « Pourquoi toutes ces afflictions ? », p.280